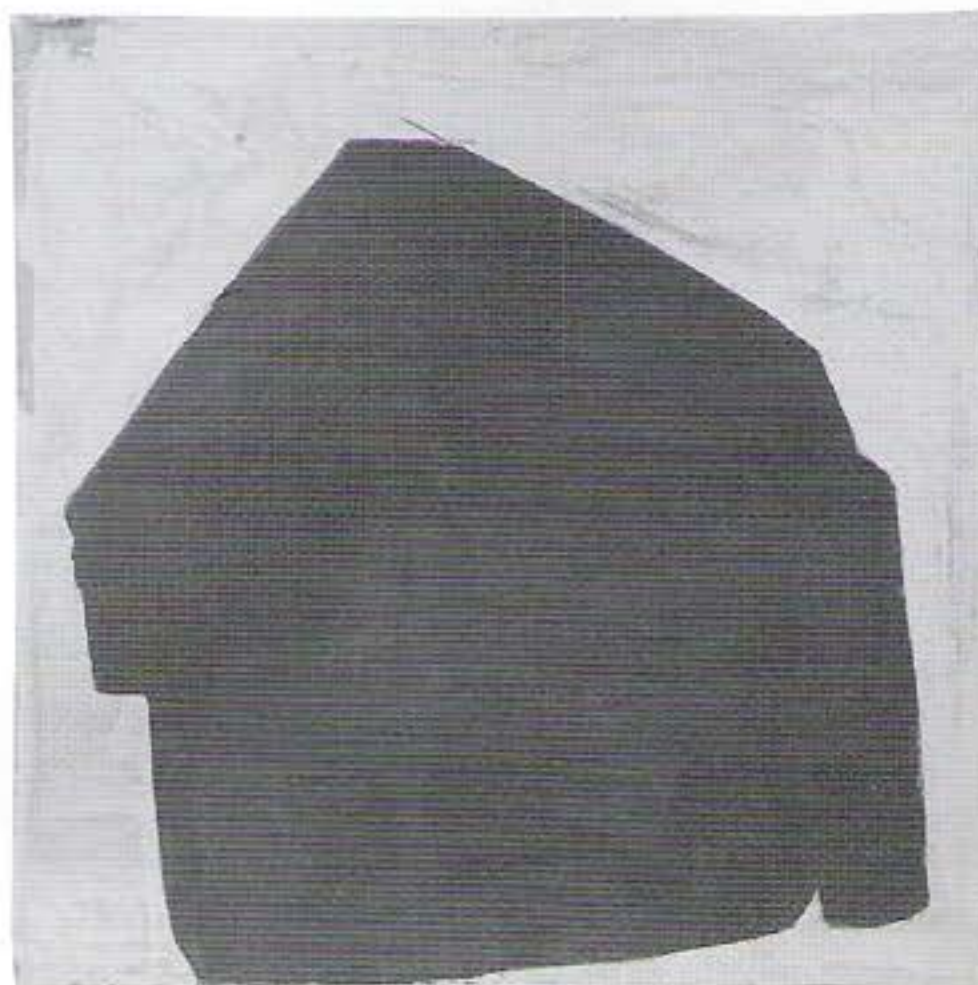


L'idéal pictural de Rosmorduc

par Christophe Dosogne

De l'interstice entre la forme et le fond, de la résolution du problème de ce dialogue entre espace formel et espace pictural naît la peinture de Rosmorduc (1967), jeune artiste à la carrière prometteuse qui expose pour la troisième fois en solo à Bruxelles. Des formats, grands et petits, d'où émane la trace d'une masse archaïque aux contours de plus en plus omniscients.

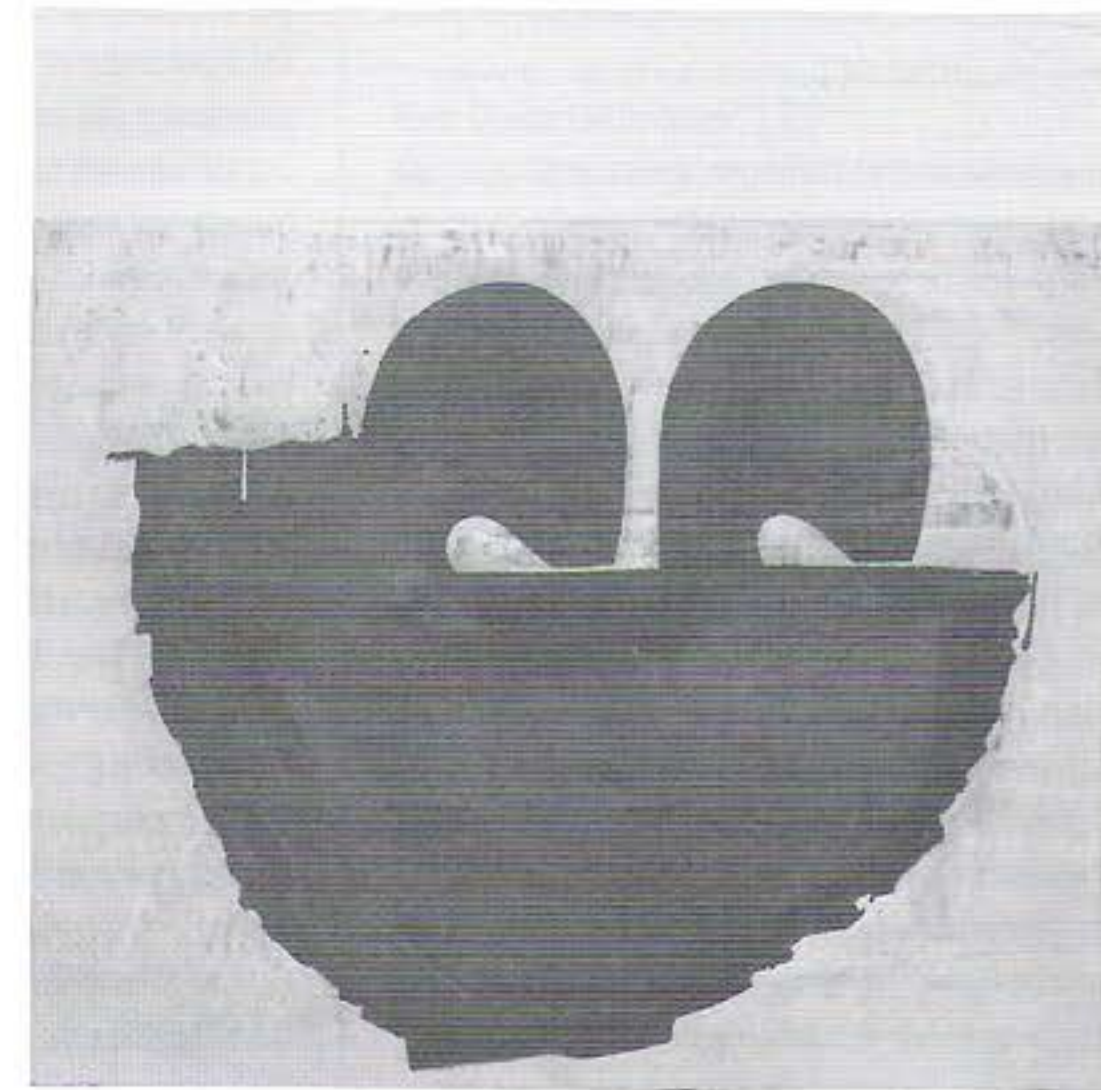
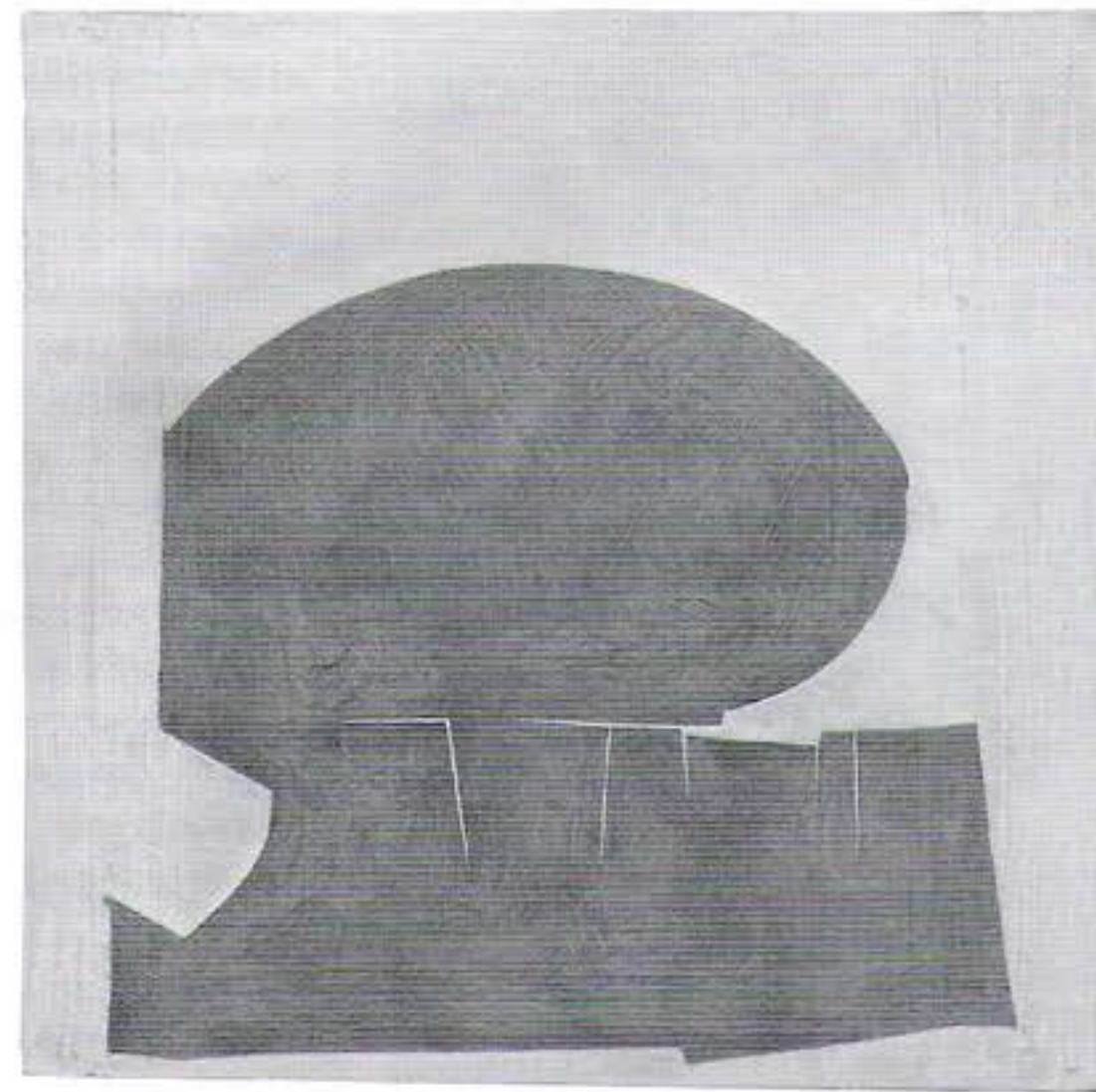
Cette évolution, résultat d'un travail acharné lors duquel ce questionnement intérieur qui anime l'artiste est à chaque fois remis sur le métier, engendre aujourd'hui un remarquable ensemble de propositions plastiques. Au départ pourtant est la toile, taillée dans le lin le plus fin alors que, brutalisée par l'artiste, elle apparaît aux yeux du spectateur telle la peau d'un mur en béton armé. Or par quel procédé en arrive-t-on là? Rosmorduc confesse qu'une mise en condition, sorte de préparation mentale, prélude à tous ses moments d'expres-



sion plastique. Celle-ci se manifeste dans le rangement maniaque de l'atelier, un rituel qui par le contact qu'il implique avec l'essence même de la réalité, amorce le processus de concentration qui autorise la peinture. L'artiste s'empare alors de la toile en réalisant d'emblée la préparation du fond. Ce mélange de pigments de pastels acryliques et de colle s'étale en couches généreuses, onctueuses même, dans une tonalité qui tranchera forcément avec celle de la forme destinée à domi-

ner l'ensemble de la composition. De ces prémices relativement sommaires dépend donc aussi l'élaboration complexe de l'image finale. Sur le fond, abondamment trituré et poncé, se dessine une forme, jugée idéale par l'artiste, qui la puise dans les tréfonds de la mémoire, en cette sorte de nappe phréatique commune que l'on qualifiera faute de mieux de présence archétypale. "Les abysses de l'âme doivent être ce qui transparaît sur la toile", dit-elle. De la conscience précise qu'a l'artiste de ce répertoire formel en filigrane dépend toute la structure du tableau. Et la reproduction fidèle des éléments qui la constituent importe autant que la forme elle-même et que son interaction dans l'espace pictural. Cette phase, relativement longue, s'achève aussi parfois dans l'aménagement d'une bande claire dont la présence transversale vient contrebalancer l'équilibre formel de la composition. Jouant comme un balancier en asseyant définitivement l'image principale, il nous semble que cette présence géométrique autorise une plus grande introspection. Dans les oeuvres de ce type en effet, l'artiste semble plus libre de s'abandonner

à la délectation de ce corps à corps avec la matière qui sous-tend l'ensemble de son travail. Bien que peut-être trop séduisante aux yeux de l'intègre et vigilante Rosmorduc, cette piste, dont le sillon semble s'approfondir ces derniers temps pour notre plus grand bonheur, fait jaillir de la toile un authentique miel pictural qui s'épanche doucement dans la rondeur colorée des pigments triturés. Car c'est de ce bonheur là que se constitue la phase ultérieure du présent travail. D'un remplissage de la forme au moyen d'une couleur acrylique pure, à l'eau, qui sert à capter la lumière pour la redistribuer dans les couches inférieures et supérieures de pigments, et donner toute sa densité lumineuse à l'image. L'aspect minéral, calcaire, si caractéristique n'est pas seulement le résultat des ponçages et fixations ultimes. Il



Rosmorduc, *Sans titres*, techniques mixtes et acrylique sur toiles, 2004-2005 ©
Photos : Luc Schrobiltgen, 2005.

procède également de la conscience qu'a l'artiste de sa propre nécessité intérieure, celle qui vise à canaliser une énergie créatrice débordante, conjugée à une recherche esthétique pur sucre, d'une grande sincérité. "Entre densité et légèreté, émane une forme de grâce" est, de fait, la devise de l'artiste...

Infos :

Exposition Rosmorduc à la Galerie Faider de Bruxelles (12 rue Faider - 1060 Bruxelles), du 3 juin au 2 juillet, du mercredi au vendredi de 14h. à 19h, le samedi de 14h. à 18h. ou sur rendez-vous, tél. : 02 538 71 18, www.galeriefaider.be